anxa
88-B
32454

EXPOSITION

DE PEINTURES

DE

Pierre GATIER

Galerie Marcel GUIOT
4, Rue Volney — PARIS (2e)
—
1925

$27.50

GALERIE MARCEL GUIOT

4, RUE VOLNEY, 4 — PARIS

EXPOSITION

DE PEINTURES

DE

P. GATIER

Préface

de JEAN-LOUIS VAUDOYER

Du 22 Avril au 13 Mai 1925

(Dimanches exceptés)

Les Deux Cyprès
N° 31

Les "Revest les Eaux"

N° 10

Pierre GATIER

Voici des paysages baignés de nature, nourris de sève et parfumés d'haleines végétales. L'homme qui les a peint est Pierre Gatier, qui fut jadis le chroniqueur narquois et perspicace d'une époque qu'il nous semble aujourd'hui avoir plutôt rêvée que vécue.

Comment ce bon graveur d'autrefois est-il devenu le remarquable peintre d'aujourd'hui ?

Après la guerre, comme tant d'autres, Pierre Gatier, se trouva dépaysé, désœuvré, lorsqu'il revint à Paris. Pour se resaisir, il alla s'installer à l'Isle-Adam, puis à Parmain. Il fit là ses premières aquarelles. Quatre d'entre elles furent exposées en 1921 au Salon d'Automne. C'étaient des vues des environs de l'Isle-Adam.

Mais laissons-le parler. Gatier est un causeur aux yeux vifs, à l'alerte petite tête d'oiseau. « Vous auriez pu me rencontrer, un jour de ce

temps-là, assis sur le trottoir près d'une bouche d'égout. Je me demandais si je ne ferais pas mieux d'y jeter un gros carton d'aquarelles que je venais de présenter en vain chez les marchands de la rue. J'avais pris en haine ce gros carton que je traînais avec moi depuis le matin...» Dieux merci, le carton n'alla pas dans l'égout; mais Gatier, laissant les couleurs à l'eau, se mit à graver au burin. Bien qu'il s'agisse ici de Gatier peintre, comment ne pas dire un mot de ces sagaces et quasi-infaillibles petits burins, qui savent, par quelques traits aigus et passionnés, signaler et en quelque sorte dénoncer le caractère d'une colline, d'un arbre, d'un nuage ?

Deux amis de Gatier, Brissaud et Lepape, lui conseillèrent d'aller montrer ces gravures à Marcel Guiot. Ces gravures étaient au nombre de trois; pas une de plus. Marcel Guiot les regarda. Elles lui plurent. Il demanda à en voir d'autres : « Il n'y en a pas d'autres », avoua Gatier, qui se hasarda à parler des aquarelles du fameux carton. Marcel Guiot garda, avec les trois gravures, toute la liasse d'aquarelles.

Pierre Gatier repartit pour Parmain. Là, sur le conseil de Vlaminck, qu'il avait rencontré chez un marchand de cycles, il se mit à la peinture à l'huile.

Il faut entendre Gatier parler du réconfort que « le généreux optimisme » de Vlaminck lui apporta : « J'ai rencontré dans l'esprit de Vlaminck tout ce qui me manquait. Il me remit d'aplomb et réalisa dans mon esprit plus que tous les maîtres et les enseignements d'École avaient pu faire. » Il faut d'autant plus signaler ce touchant appui que l'art de Gatier n'est à aucun moment et à aucun degré une réplique de l'art de Vlaminck. Gatier écouta Vlaminck ; il ne l'imita pas.

Entre temps, Marcel Guiot lui écrivit qu'il n'avait plus une aquarelle. Lorsque Gatier apprit cette bonne nouvelle, il venait de vendre son premier tableau : « Un employé de la gare du Nord, un poseur de la voie, me commanda pour cinquante francs le portrait de sa petite maison... »

Désormais la production de Pierre Gatier est une production harmonieuse, équilibrée, heureuse. De son propre aveu il a retrouvé au contact de la nature tout ce qu'il avait perdu en vivant, avant la guerre, à Paris. « Pourquoi, dit-il volontiers, ai-je pataugé dans les pesages, les bars, les Moulins de la Galette, les Palais de Glace ? Je me le demande encore? » Ce fils de marin, cet enfant de Toulon et de Brest, était

probablement, à Paris, un matelot en bordée. Il fallait sans doute que Gatier errât ainsi longtemps à la recherche de soi-même, avant de retrouver la santé intellectuelle qu'il connut sans l'apprécier dans sa première jeunesse, lorsque, ne songeant pas à peindre, il baguenaudait dans l'admirable paysage qui entoure et protège les golfes de Toulon.

***

Les premiers modèles de Gatier, peints à l'huile, furent les collines et les arbres gracieusement civilisés de l'Ile-de-France. Mais ce n'était là qu'un prélude. Le Midi de son enfance attendait Gatier. Les grandes montagnes, là-bas, le Coudon, le Faron, sont des dieux puissants et pacifiques. Ils font partie du même Olympe que la Sainte-Victoire, cette Pallas minérale, qui, à peine un peu plus au nord, offrit ses beaux traits purs à Cézanne puis conseilla Charles Maurras et Joachim Gasquet.

Pour ceux qui ont un peu vécu dans ce pays à la fois si intelligent et si chaleureux, les petits « portraits de nature » que Gatier fit (et vient de faire) là-bas, sont des merveilles de vie agile et mouvementée. Nous nous souvenons de « la Montagne brûlée » qu'on pouvait voir

au dernier Salon d'Automne. La ligne d'horizon raye en zig-zag le ciel; l'ombre des nuages accentue les contractions du terrain, et, au-delà d'un premier plan d'oliviers prisonniers de l'argile rose, s'érige un pathétique, opulent, despotique cyprès, proie et plaisir du vent, sombre mais non point triste sous l'azur que les nues ne parviennent pas à manger.

Notre goût particulier pour les paysages provençaux que peint Gatier ne doit pas nous faire oublier les éclatants mérites des toiles exécutées par lui en Ile-de-France, en Savoie. Remarquons-le : Gatier n'aime pas les paysages bouchés. Comme beaucoup de marins, il chérit d'un même amour la mer et le ciel. Dans presque toutes ses toiles, un ciel très vaste, très peuplé, domine le sol et semble attirer à lui, comme un roi, les princières montagnes vassales, dont il baise le front. La série savoyarde, à cet égard, est très significative. Voyez comme la lumière se précipite dans les vallées, écarte les pentes, semble les déchirer. Voyez aussi ces neiges aériennes, miroirs dociles de la pure atmosphère, et qui finissent par ressembler, sur la toile, presque dématérialisées, aux nuages dont elles sont sorties.

***

Il est toujours maladroit et imprudent d'exprimer par des louanges trop fortes une admiration naturelle et spontanée.

Toutefois, pourquoi ne pas dire la confiance et la sécurité que nous inspire cette loyale, cette allègre, cette saine poésie de la nature, exprimée ici par un métier pictural d'une homogénéité remarquable, où les dons innés et le savoir acquis s'enrichissent mutuellement ?

JEAN-LOUIS VAUDOYER.

Notre-Dame de la Gorge
N° 27

Le Baou de Quatre Heures

N° 33

Les Chemins Rouges
N° 46

Le Bois de Touar

N° 49

CATALOGUE

1. Chemin Rose. *Provence.*

2. L'Hiver à Jouy-le-Comte.

3. Vieux Jas. *Provence.*

4. La Montagne Sombre. *Provence.*

5. Ancien Chemin du Revest.

6. Les Mélèzes à Bionassey.

7. Effet de Nuages sur le Glacier de Bionassey.

8. Chemin de la Valette vieille.

9. Les Séracs (Glacier de Bionassey).
Appartient à M. Lerbret.

10. Le " Revest les Eaux ".

11. Maison du Garde-barrière. *Ile-de-France.*
Appartient à M. G.

12. Château Gaillard.

13. Glacier de Bionassey.
Appartient à M. G.

14. Les Derniers Contreforts du Mont-Blanc.

15. Glacier de Bionassey vu de la Vallée.

16. Le Lac du Revest.

17. Amandiers en fleurs. *Provence.*

18. Rochers à la Tour-du-Lay.

19. Saint-Nicolas-de-Véroce.

20. La Montagne Brûlée. *Provence.*

21. Le Mont Caume.

22. Le Nuage Gris. *Vallée de l'Oise.*

23. Le Mont Caume, vu de la Vallée.

24. Le Chêne Vert. *Provence.*

25. Inondations à Parmain.

26. Gris et Rose, le Coudon.

27. Notre-Dame de la Gorge.

28. L'Olivier.

29. Le Faron.

30. Vallée du Bonnant, vue du Neyret.

31. Les Deux Cyprès. *Provence.*

32. Le Réservoir de Toulon.

33. Le Baou de Quatre Heures.

34. Chemin du Halage (esquisse). *Ile-de-France.*

35. Le Village de Champagne.
Appartient à M. Ed. Jaloux.

36. La Montagne Grise. *Provence.*

37. Pommiers en Fleurs. *Ile-de-France.*

38. Le Chalet de Bionassey.

39. Bastidon Provençal.

40. Les " Drus ".

41. Les Aiguilles de Varens.

42. Le Village du Revest.

43. La Plaine Inondée. *Ile-de-France.*

44. Courses de Nuages sur le Miage.

45. Le Mâs.

46. Le Chemin-Rouge. *Provence.*

Appartient à M. Ed. Jaloux.

47. Grand Val à Jouy-le-Comte.

48. Glacier de Bionassey.

Appartient à M. W. S. Davenport Jr.

49. Le Bois de Touar.

50. Le Château des Dardennes.

51. Le Glacier de Bionassey vu de Belle-Vue.

52. L'Oustaou de ma Sœur. *Provence.*

53. La Colline Jaune. Grand Val.

54. Moraine du Bionassey.

55. Le Mont Caume.

56. Les "Dardennes".

57. Le Cyprès. *Provence.*

58. Effet de Nuage sur l'Oise. *Ile-de-France.*

59. Ancien Chemin de la Farlède.

60. Le Coudon vu de la Plaine.

Le Glacier de Bionassey, vue de Bellevue

N° 51

Effets de Nuages sur l'Oise

N° 58

EN PORTEFEUILLE

GRAVURES ET LAVIS

DE

Pierre GATIER

R. C. SEINE 283.773

IMP. CH. BRANDE, LE VÉSINET.

88-B32454

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01716 4480